

1) Colombie : l'élection d'Abelardo De la Espriella marque une nouvelle victoire pour Trump en Amérique latine

Abelardo De la Espriella a remporté dimanche 21 juin l'élection présidentielle colombienne avec une avance d'environ 250 000 voix sur son adversaire de gauche, Iván Cepeda, soit le résultat le plus serré lors d'un second tour en Colombie. Avec 63,6 %, le taux de participation est également le plus élevé de l'histoire du pays.

- Les votes blancs et nuls, qui s'élèvent à 676 000 soit 1,6 % des bulletins, représentent plus du double de l'écart entre les deux candidats.
- De ce fait, le président élu a pour la première fois obtenu moins de 50 % des voix.

Une autre surprise électorale est le poids croissant des Colombiens vivant à l'étranger, majoritairement aux États-Unis et en Espagne. Leur vote à 63,78 % pour De la Espriella, a pesé pour 70 % de son avance électorale, soit 177 199 voix.

- Le résultat est aussi serré que la polarisation de la société colombienne est profonde. Il reflète une préoccupation croissante liée aux questions de sécurité, notamment après une campagne électorale marquée par la violence. [...]

Malgré la défaite de Cepeda, ces résultats témoignent du fait qu'une partie importante de la population directement confrontée au conflit armé demeure favorable à la poursuite de la politique de « paix totale » engagée par Gustavo Petro. Ils attestent également de l'enracinement d'un électorat progressiste dans un pays où la gauche a longtemps été associée à la guérilla.

Charlotte Kleine, Le Grand Continent, 23 juin 2026

2) Séismes au Venezuela : le bilan dépasse les 1 430 morts, un bébé extrait en vie des décombres 32 heures après la catastrophe

Le bilan du double séisme dévastateur s'élève désormais à 1 430 morts et 3 238 blessés, a annoncé, samedi, le président du Parlement, Jorge Rodríguez. L'ONU a estimé le nombre de disparus à près de 50 000.

M. Rodríguez, le frère de la présidente par intérim du pays, Delcy Rodríguez, a également fait état de 3 238 blessés. Le dernier bilan officiel était de 920 morts. L'ONU a estimé le nombre de disparus à près de 50 000.

Une piste de l'aéroport de Caracas a été rouverte et accueille des avions américains transportant de l'aide humanitaire, a annoncé un haut responsable américain samedi, trois jours après le double séisme qui a frappé le Venezuela.

« Ce matin, à l'aéroport Simon-Bolívar [l'aéroport international de Caracas], une des pistes d'atterrissage est de nouveau opérationnelle et accueille des C17 », un type d'avion militaire de transport, a rapporté un haut responsable américain. « Maintenant que l'aéroport est ouvert, nous allons intensifier l'acheminement de l'aide humanitaire », a-t-il ajouté. « Des hôpitaux de campagne arrivent aujourd'hui, nous espérons qu'ils pourront atterrir », a-t-il précisé.

Le Monde, le 27 juin 2026

3) Croissance en hausse : Trois fois plus vite que la zone euro : en Espagne, la croissance ressort indemne des crises internationales. Le gouvernement espagnol a relevé ses prévisions de croissance à 2,6 % pour 2026, devançant nettement la moyenne de la zone euro grâce au dynamisme des services.

Les Échos, 29 juin 2026

4) Au Pérou, Keiko Fujimori officiellement proclamée présidente après un dépouillement serré

Agée de 51 ans, elle accède à la plus haute responsabilité après trois échecs consécutifs et succédera au président par intérim, José Maria Balcasar, le 28 juillet. Son mandat court jusqu'en 2031. Dans un pays à l'instabilité politique chronique, elle devient le neuvième président du pays depuis 2016.

« L'administration Trump se réjouit à la perspective de renforcer la collaboration avec l'administration Fujimori afin de faire progresser la coopération en matière de sécurité et de consolider la coopération bilatérale en matière d'investissement et de commerce dans notre région », a déclaré mardi le secrétaire d'Etat américain, Marco Rubio.

« Comptez sur le Brésil pour construire ensemble une Amérique du Sud plus prospère, intégrée, démocratique et souveraine », a écrit vendredi, sur X, le président de gauche, Luiz Inacio Lula da Silva.

Sa victoire marque le retour du fujimorisme au pouvoir, plus de deux décennies après la chute de son père, dont l'héritage divise profondément les Péruviens. Alberto Fujimori est parvenu à mater les guérillas du Sentier lumineux et du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru qui sévissaient dans les années 1980-1990, en plus de stabiliser l'économie. Mais il a aussi pris le contrôle des institutions en 1992 pour se faire réélire, et a été condamné pour corruption et crimes contre l'humanité.

Le Monde, le 03 juillet 2026

5) Football : La défaite de l'équipe de France face à la sélection espagnole en demi-finale de la Coupe du monde en juillet a fait l'objet d'une large couverture médiatique. « Une leçon pour le monde » : la presse espagnole s'enflamme et rêve de la Coupe du monde après avoir éliminé les Bleus

« Une démonstration », « une prestation inoubliable », « une démonstration de caractère et de personnalité »... Peu après la victoire maîtrisée de l'Espagne (2-0) face à la France, la presse ibérique s'est montrée élogieuse et se met à rêver d'une seconde étoile en Coupe du monde, 16 ans après le sacre de 2010.

Yohan Mouchon, Ouest-France, 15 juillet 2026

6) Coupe du monde : l'Espagne triomphe, Trump hué, la Fifa empoche le pactole

Les recettes de la fédération internationale de football pourraient avoir explosé à 15 milliards de dollars, grâce aux juteuses commissions sur la revente de billets. Donald Trump est prêt à recommencer, mais sans le Mexique et le Canada.

Les Echos, Myriam Chauvot, Solveig Godeluck, le 20 juil. 2026

6) «Tu ne vois plus que du noir»: en Espagne, un retour difficile et poignant dans les villages après l'incendie géant

En Espagne, plus de 20 000 personnes évacuées à la suite de violents incendies de forêt ont pu regagner leur domicile, mercredi 29 juillet 2026 au matin, après une nuit sans reprise de feu annoncée par les services de secours. C'est le cas des habitants de La Mierla et de Muriel, à plus d'une heure de route de Madrid, qui tentent de retrouver une vie normale après l'un des incendies les plus dévastateurs de l'histoire récente du pays.

En [Espagne](#), le retour chez elles des personnes évacuées à la suite des [incendies](#) de forêt a commencé dès mardi 28 juillet. Le Premier ministre [Pedro Sanchez](#) a affirmé entrevoir « la lumière au bout du tunnel », alors que plusieurs foyers sont désormais sous contrôle.

Cet incendie géant et celui d'Avila, à quelques kilomètres, de là ont ravagé 77 000 hectares dans une série encore jamais vue en Espagne. Parmi les zones les plus touchées : la Sierra Norte de Guadajajara, au nord de Madrid, où un incendie a ravagé 32 000 hectares dans une région aride et peu peuplée de Castille-La Manche.

RFI, 29 juillet 2026

7) L'Espagne au cœur de l'actualité : tourisme record et économie forte

Afflux touristique : La presse française souligne que l'Espagne s'approche de la barre des 100 millions de visiteurs annuels, profitant d'un report de voyageurs vers la Méditerranée.

Le Figaro, 03 août 2026

8) Séisme en Colombie : la recherche de survivants entre dans une phase décisive alors que le pays compte déjà 265 morts

Selon le dernier bilan, communiqué mercredi en fin d'après-midi, le tremblement de terre a fait au moins 265 morts, près de 3 500 blessés et 500 disparus.

Avec 265 morts et des centaines de disparus, le séisme de magnitude 7,4, dont l'épicentre était situé dans le département pauvre du Choco, sur la côte Pacifique, est le plus meurtrier du XXI^e siècle en Colombie. Il a affecté de nombreuses villes de l'ouest, dont Cali, la troisième du pays, et Pereira dans la « région du café ».

Le Monde, le 13 août 2026

9) « Ceuta est une poudrière » : entre l'Espagne et le Maroc, les dessous diplomatiques d'une crise migratoire

Un mois après l'afflux de migrants à Ceuta, le gouvernement espagnol peine à expliquer sa gestion de la crise. Alors que la population locale est sous tension, Madrid cherche à protéger ses frontières en maintenant ses relations avec le Maroc. Mais à quoi joue Rabat ?

Un mois après l'irruption massive de quelque 80.000 migrants à Ceuta, les 30 et 31 juillet derniers, l'Espagne est toujours sous le choc. Sept ministres ont défilé cette semaine devant le parlement, pour défendre l'action du gouvernement socialiste de Pedro Sanchez face à cette [crise sans précédent](#), en exposant les mesures de renforcement de la frontière et la prise en charge de la crise humanitaire. Ils ont peiné à justifier la lenteur de réaction et le manque de moyens déployés pour aider à gérer l'urgence.

Les questions restent sans réponse. Comment est-il possible que personne n'ait vu arriver à la frontière cette foule de qui s'est jetée à la mer pour franchir la digue qui sépare la ville enclavée espagnole du Maroc voisin ? La grande majorité des arrivants est repartie dans les quarante-huit heures vers le Maroc, mais que va-t-il se passer pour ceux qui sont restés à Ceuta ?

Cécile thibaud, les Echos, le 28 août 2026

10) Entre le Maroc et l'Espagne, la crise de Ceuta ressuscite le contentieux frontalier

Près d'un mois après les traversées illégales massives vers l'enclave espagnole, une violente bataille informationnelle oppose les médias des deux pays, replongeant Rabat et Madrid dans une crise qui ne dit pas son nom.

Les fantômes reviennent hanter les relations entre l'Espagne et le Maroc. Au palais royal de Rabat, lundi 24 août, ont été invoqués les esprits de Cadi Ayyad et Al Azafi, deux théologiens morts il y a plus de sept cents ans. Ce jour-là, le ministre des affaires religieuses marocain, Ahmed Toufiq, les a cités, devant le roi Mohammed VI et son fils, le prince héritier Moulay Al-Hassan, lors de la traditionnelle veillée marquant l'anniversaire de la naissance du prophète Mahomet. Les savants étant nés à Ceuta avant que la cité ne devienne espagnole en 1580, il fut question dans son discours de « *lutte sacrée* » et de « *villes occupées* ».

L'allusion, qui visait aussi l'enclave de Melilla, a fait bondir de l'autre côté de la Méditerranée. Le lendemain, la presse s'est emparée du sujet, de la télévision publique RTVE au site *Vozpopuli*, qui voit dans ces propos « *une dimension politique indéniable* » sur fond d'urgence sécuritaire et humanitaire : plus de 70 000 personnes venues du Maroc sont entrées illégalement à Ceuta, les 30 et 31 juillet, et plusieurs milliers s'y trouvent toujours. Même si aucune preuve tangible ne crédibilise pour le moment cette thèse et qu'à Madrid le gouvernement de Pedro Sanchez la réfute, la suspicion en Espagne demeure : ces traversées massives auraient été « facilitées » par les autorités marocaines, qui tenteraient ainsi de faire pression sur leur voisin

Alexandre Aublanc, Le Monde Afrique, 28 août 2026